

# La première 1985 déesse éprouvette

**Les matériaux composites sont décidément à multi-usages. Un jeune technicien de l'Aérospatiale en fait même de fascinants objets d'art**

Ils ont été quinze mille à visiter, dans le hall de la C.U.B., l'exposition « Planète composite ». Mais combien de Girondins auront remarqué la statuette de quelques centimètres discrètement glissée par Gérard Servant au bas d'une des vitrines de l'Aérospatiale ?

Et pourtant ce petit objet marque peut-être une date. Parce qu'il est en carbone-carbone, parce que son créateur est spécialiste des composites dans les vastes ateliers de Saint-Médard, parce que cette nouvelle sculpture fait appel à une technologie inédite, parce qu'aussi la matière qui le compose est riche de potentialités artistiques.

Il émane en effet de cette statuette d'étranges reflets comparables à ceux que présentent le brai ou le coke de fonderie. La surface, creusée de milliers de minuscules cratères de bulles, semble celle d'un objet vieux de plusieurs siècles, lentement patiné par l'érosion.

## SCULPTURE SOUS PRESSION

Gérard Servant, 36 ans, passionné depuis toujours passionné par le dessin et la sculpture, a commencé par travailler au chalumeau des plaques d'aluminium recouvertes d'hydrocarbures.



Gérard Servant devant sa « création » (Photo «Sud-Ouest »)

Pour ce technicien des composites, l'art est devenu un inséparable dérivatif du travail quotidien de recherches sur les structures nouvelles.

Très schématiquement, Gérard passe le plus clair de son temps à mélanger des matériaux de base et à tester les capacités des produits ainsi obtenus, notamment sur le plan thermique. De sorte que, tout naturellement, il a récupéré des déchets pour modeler ses propres « éprouvettes », sous la forme de jolies statuettes.

Schématiquement disions-nous. Car deux ans d'études et de travail ont été nécessaires à Gérard pour définir le matériau idéal à ses yeux, sculpter en creux une matrice de graphite à partir d'une simple photo de magazine, couler sous pression et figoler cette petite déesse hindoue.

« Sculpture négative sous pression à très haute température », telle est la définition, prosaïque mais étonnante, que donne le jeune artiste de son premier bébé. Et Gérard de rêver maintenant d'un Bouddha de plus grandes dimensions...

Une chose est certaine : si la sculpture n'est pas forcément le plus gros « créneau porteur » des composites pour l'avenir, elle a sa place aux côtés des mille et une autres applications. Et le premier objet d'art en composite — du moins à notre connaissance — mérite, par sa seule beauté, de susciter inspirations et vocations.



Une petite déesse hindoue, premier objet d'art en composite

(Photo Aérospatiale Aquitaine)